

DOSSIER DE PRESSE

L'exposition

Des lieux qui attendent de Sébastien Schnyder, est présentée à L'attrape-couleurs du samedi 8 février au samedi 19 avril 2025.

- Vernissage le samedi 8 février de 16h à 20h en présence de l'artiste.
- Visite commentée en présence de l'artiste dans le cadre des Samedis d'Adele, le 22 mars (ouvert à tous, sur inscriptions).
- Rencontres professionnelles le vendredi 28 mars de 9h30 à 12h (réservé aux professionnels de la culture, sur inscription).

**Centre d'art
contemporain,
L'attrape-couleurs**

DES LIEUX

DES LIEUX QUI ATTENDENT

SEBASTIEN SCHNYDER EXPOSITION DE SÉBASTIEN SCHNYDER

08.02.2025
19.04.2025

L'ATTRAPE- COULEURS

Centre d'art contemporain
Tour panoramique,
18 av. du Plateau
69009 LYON

**OUVERT DU MERCREDI AU SAMEDI
DE 14H A 18H
OU SUR RENDEZ-VOUS**

09 64 29 06 57
contact@attrape-couleurs.com

QUI ATTENDENT

SOMMAIRE

EDITO _____	p. 3
SEBASTIEN SCHNYDER _____	p. 4
DES LIEUX QUI ATTENDENT _____	p. 5
L'ATTRAPE COULEURS _____	p. 7
LA TOUR PANORAMIQUE _____	p. 8
CONTACT _____	p. 9



DES LIEUX

QUI ATTENDENT



ÉDITO

DES LIEUX
QUI
ATTENDENT

“ Dans une pratique entre sculpture et vidéo, je mets en place une recherche sur les rapports conscients et inconscients que nous entretenons avec nos pratiques spatiales, telles que les gestes habituels, les trajets réguliers, et plus généralement l'ensemble des micro-décisions opérées par les groupes et les individus dans l'espace. Mon attention se porte sur les échelles les plus fines, m'intéressant aux micro-territoires, une géographie des spatialités du quotidien et des pratiques, voire d'une géopolitique des petits espaces, des interstices. Je me focalise sur des lieux, des groupes et/ou des objets tels que les forains, les centres commerciaux, les friches, les devantures d'immeubles, les serres botaniques, les traboules ou encore des formes historiques comme l'hygiénisme. Je cherche à mettre en évidence des formes et des objets auxquels nous avons attribué une utilité propre, et comment nos souvenirs sont façonnés et liés à ces formes que l'on côtoie et dont nous oublions la présence. Mon travail cerne, concentre, fragmente et hybride les formes qui interagissent avec nous, en cherchant à comprendre leurs usages et comment, en modifiant ces formes connues, nous en remplaçons le sens, comment nous nous en éloignons. Qu'est-ce qui nous reste lorsque ces formes sont substituées, tant au niveau de leur matérialité que de leur morphologie ? ”

Sébastien Schnyder



SEBASTIEN SCHNYDER

PREMIÈRE EXPOSITION INDIVIDUELLE DE L'ARTISTE PLASTICIEN SUISSE

Sébastien Schnyder vit entre Genève et Lyon. Il a été formé à la photographie et à la céramique. Il a par la suite rejoint l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de la Villa Arson à Nice dont il sort diplômé d'un DNSEP en 2023. Il a été résident de la Factory en 2023. Sébastien Schnyder est actuellement résident aux ateliers du Grand Large en partenariat avec la Ville de Lyon.

L'exposition *Des lieux qui attendent* est la première exposition individuelle de l'artiste.

**[HTTP://WWW.SEBASTIEN
SCHNYDER.CH](http://www.sebastien-schnyder.ch)**

«Son travail s'articule autour du thème de l'architecture et de l'urbanisme, il part d'un postulat qui interroge le sens de construire, son histoire, ses fonctions et son devenir. En cela, il tente de révéler le lien qui se tisse avec les corps ; tant minéraux, organiques, anthropomorphiques et mémoriaux. Ce sont des formes, des espaces qui, du privé et du public viennent cohabiter afin de questionner la production de pouvoir qui interagit avec nous dans notre urbanité quotidienne. Les interactions d'usualité et d'appropriation, et comment la ville nous parle, ce sont des langages qu'il décrypte à travers ses sculptures et vidéos.»

M. Jouvencel et L. Erlandes, Extrait du catalogue de l'exposition *Parcellaire*, BLOOM Asso, Montpellier 2021.



DES LIEUX QUI ATTENDENT

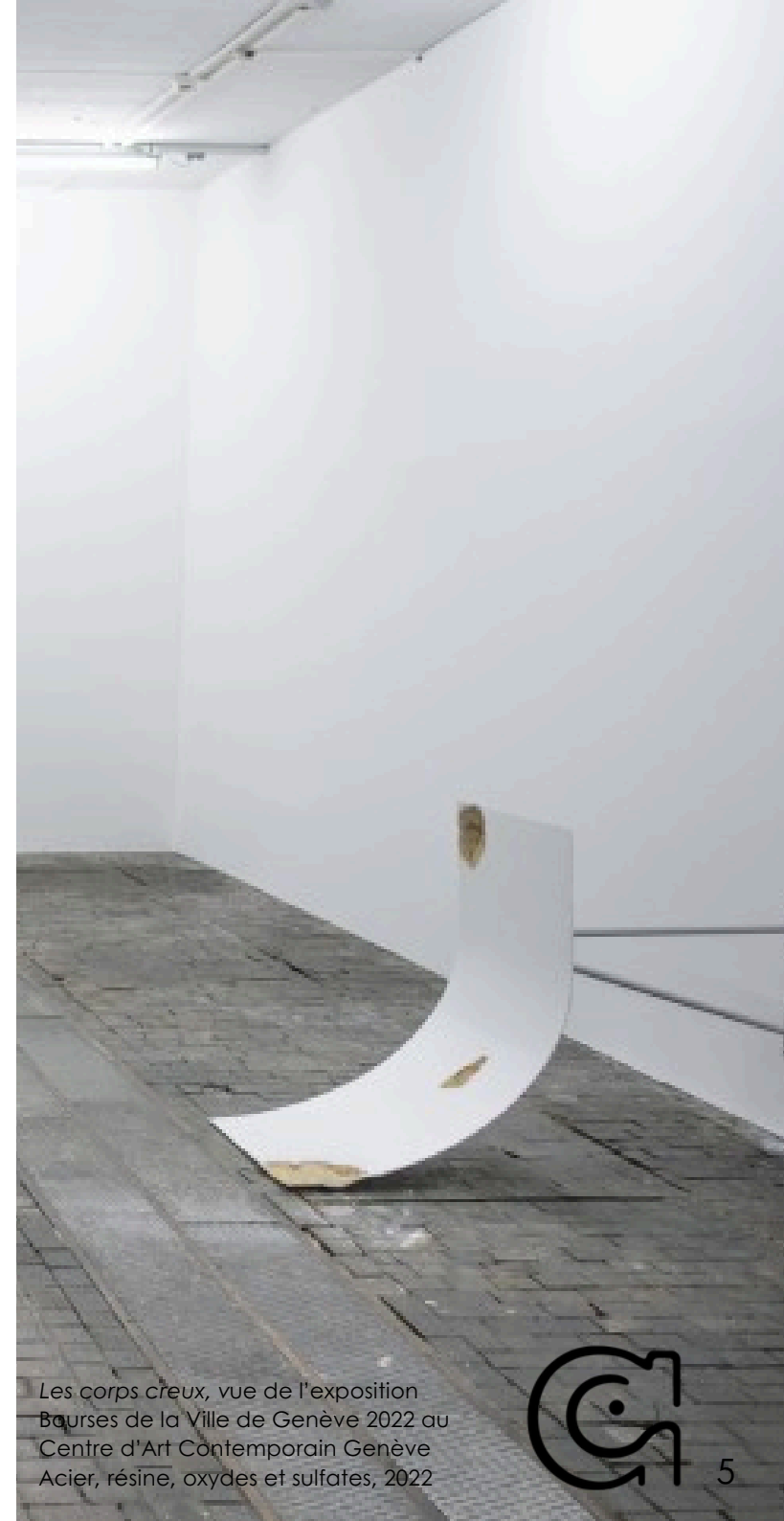
DES SCULPTURES HYBRIDES

« Pour l'exposition *Des lieux qui attendent*, Sébastien Schnyder poursuit son questionnement du fonctionnement humain à l'intérieur des architectures, ce qu'il nomme "la mécanique humaine". Explorant spécifiquement l'attente dans ses dimensions temporelle et spatiale, il s'intéresse aux espaces intermédiaires ainsi qu'aux objets dont ils sont à l'origine. Fasciné par les formes qui nous entourent et que nous ne voyons plus, l'artiste les observe longuement avant d'en modifier subtilement la morphologie. Il en façonne de nouvelles faites de fragments, de légers décalages et de mise à distance ; sortes de variations depuis un thème que l'on distingue toujours mais qui tend à s'effacer sous ses gestes. Véritables objets de design, ses sculptures font naître un sentiment d'étrangeté de l'observation du quotidien.

Posée à même le sol, l'une des premières œuvres que l'on découvre se dresse tout en verticalité. D'apparence simple, sa silhouette métallique oscille subtilement entre

lignes droites et courbes. Que regardons-nous ? Sur l'une des faces, une fente horizontale offre un indice. Faudrait-il prendre un ticket ? Juste à côté, la sculpture *Les temps calmes* tout aussi énigmatique mêle des matériaux précisément sélectionnés par l'artiste : tôle de bardage, bois, polycarbonate et éclairage au néon. Si cet objet hybride attire irrémédiablement, il se donne à voir autant qu'il se dérobe. Complètement fermé et quasiment opaque, il ne peut remplir sa fonction d'accueil et nous laisse décidément à l'extérieur. Sur les vitres, du blanc de Meudon occulte la lumière ne laissant s'échapper que quelques rayons qui éclairent le sol d'un halo rectangulaire. Il faut alors s'approcher et guetter les interstices pour apercevoir l'intérieur de cette structure qui paraît vouée à attendre. Faut-il que nous attendions aussi ? Depuis ces premières sculptures jusqu'à une installation vidéo, l'impression s'accroît au fil du parcours de l'exposition. »

extrait du texte de Bérangère Amblard, Chargée des expositions et des éditions MAC Lyon



Les corps creux, vue de l'exposition Bourses de la Ville de Genève 2022 au Centre d'Art Contemporain Genève Acier, résine, oxydes et sulfates, 2022



DES LIEUX QUI ATTENDENT

VIDÉO : LA THÉORIE DES VIEILLES BOUTEILLES

« Imaginez alors une salle d'attente, celle d'un cabinet médical ou d'un bâtiment administratif. Une salle des plus communes : murs blancs, plafond quadrillé de dalles et éclairage au néon dont le léger grésillement emplit le vide de l'espace. Dans cette salle – sous les traits de laquelle on reconnaîtrait presque celle qui accueille l'exposition – sont disposées quatre chaises en plastique d'un vert qui tire vers le gris, ou inversement. Installés sur ces chaises, deux inconnus, une femme et un homme, attendent. En parallèle, un troisième personnage tout aussi anonyme apparaît dans un paysage rural, assis sous un abri de fortune, mi-abribus, mi-cabane de chasseur. À intervalles réguliers et animé par une raison qui nous échappe, il quitte cette protection précaire, attrape une pelle et creuse un trou dans le champ. Pendant ce temps, dans la salle d'attente, nos deux protagonistes montrent de légers signes d'impatience ; ils parcourent des yeux l'espace qui les entoure, soupirent et tapent des pieds sur le sol. On pourrait leur prêter des répliques d'Estragon et Pozzo, les personnages principaux de la pièce *En attendant Godot*. "En attendant il ne se passe rien." déclare Estragon à Pozzo, qui lui demande alors : "Vous vous ennuyez ?"

ce à quoi le premier répond avec franchise: "Plutôt." Omettant volontairement un avant ou un après, la vidéo *La Théorie des vieilles bouteilles* investit un espace intermédiaire dans lequel le temps se dilate et nous enveloppe, si bien que nous attendons finalement aussi. En attendant, dans le champ comme dans la salle d'attente, il ne se passe rien, ou presque rien. La femme retire son chapeau et le pose sur la chaise vide à côté d'elle, l'homme retire sa chaussure et l'observe avec attention. Deux gestes anodins mais décalés, qui ne sont pas sans rappeler ceux qu'effectuent Estragon et Pozzo dans les premières lignes de la pièce de Samuel Beckett. À travers ces deux gestes et d'autres détails, sortes d'indices que l'on prend plaisir à découvrir, Sébastien Schnyder flirte avec l'absurde. Le territoire de l'attente est-il le domaine de l'absurde ? Il constitue en tout cas pour l'artiste un espace interstitiel de liberté et de surprise. Alors que rien ne paraît faire totalement sens, c'est dans l'ambiguïté et l'apparente inefficacité de l'attente prolongée que la signification est à trouver.»

extrait du texte de Bérangère Amblard, Chargée des expositions et des éditions MAC Lyon



images extraites de la vidéo HD couleurs,
10.42' *La théorie des vieilles bouteilles*,
Sébastien Schnyder, 2025

L'ATTRAPE-COULEURS

UNIQUE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU 9E ARRONDISSEMENT DE LYON

L'ATTRAPE-COULEURS

L'attrape-couleurs est un espace d'art contemporain associatif fondé en 2000 par Daniel Tilier. L'attrape-couleurs a pour mission principale de favoriser l'émergence de jeunes artistes, ainsi que l'expérimentation et la recherche artistique. Ce lieu d'art présente tous types de pratiques artistiques (photographie, peinture, installation, dessin, vidéo...) à travers des expositions monographiques ou collectives. Depuis 2009, L'attrape-couleurs accueille également des artistes en résidence.

Les activités principales de l'association se déroulaient jusqu'en 2020 dans le bâtiment de l'ancienne mairie de Saint-Rambert-l'Île-Barbe et son depuis installées au pied de la Tour panoramique de la Duchère. Les expositions sont pensées pour s'inscrire dans le lieu et l'environnement qui les accueillent.

L'attrape-couleurs, unique centre d'art contemporain du 9ème arrondissement, contribue à promouvoir une dynamique culturelle locale. L'entrée est libre et gratuite. L'association tisse en effet des liens forts avec les structures sociales et scolaires du quartier et propose des visites ainsi que des ateliers durant les temps d'exposition, confirmant ainsi un travail important de médiation en direction des publics.

NOS PARTENAIRES

L'attrape-couleurs est soutenu par la Mairie du 9e arrondissement de Lyon, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

L'association bénéficie également de l'appui de la Mission Lyon Duchère.

L'attrape-couleurs est membre du réseau Adele et de la FRAAP (Fédération des Réseaux et associations d'artistes plasticiens).

Les activités bénéficient du relais d'AC//RA (Art contemporain en Auvergne Rhône-Alpes), du CNAP (Centre National des Arts Plastiques) et de la revue Point Contemporain.

INFOS PRATIQUES

Entrée libre du mercredi au samedi de 14h à 18h. Fermé pendant les vacances de Noël.

Visites groupées commentées sur réservation par téléphone 0964290657 ou par mail contact@attrape-couleurs.com

[HTTP://WWW.ATTRAPE-COULEURS.COM/](http://www.attrape-couleurs.com/)



LA TOUR PANORAMIQUE DE LA DUCHÈRE

LABÉLISÉE “PATRIMOINE DU XXIÈME SIÈCLE”

TOUR PANORAMIQUE

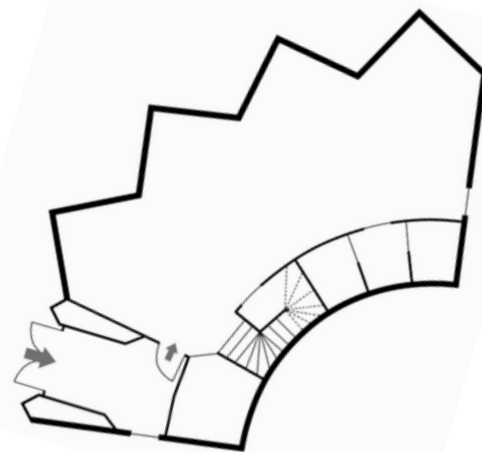
Depuis 2020, L'attrape-couleurs occupe de nouveaux locaux au rez-de-chaussé de la Tour panoramique, dans le quartier de la Duchère.

La tour a été réalisée par l'architecte et urbaniste lyonnais François-Régis Cottin. Elle fut construite entre 1967 et 1972. En 2003, elle est labélisée “Patrimoine du XXIe siècle”.

Avec ses 91 mètres de haut et ses 26 étages – elle est classée Immeuble de Grande Hauteur – elle offre une vue imprenable sur Lyon et les alentours. On l'a un temps surnommée “La râpe à fromage” à cause de sa structure en étoile et ses balcons triangulaires.

ESPACE ATYPIQUE

Le plan et l'aspect atypique de l'espace d'exposition (mur courbe et pans d'angles coupés), très éloignés du “White cube”, obligent les artistes à investir les lieux avec de véritables installations singulières.



Plan de l'espace d'exposition de l'Attrape-couleurs



SEBASTIEN
SCHNYDER

QUI ATTENDENT

DES LIEUX

INFOS ET RÉSERVATIONS

<http://www.attrape-couleurs.com>
contact@attrape-couleurs.com
09 64 29 06 57

CONTACT PRESSE

Tess Zacchilli
contact@attrape-couleurs.com
09 64 29 06 57



L'attrape-couleurs
Centre d'art contemporain
Tour panoramique
18 avenue du Plateau
69009 LYON

